

AMBIVALENCE ET TAOISME

Docteur J.-Pierre RANGÉ

Que peut-on attendre de l'acupuncture pour la compréhension et le traitement des névroses ?

Question importante et difficile qui s'éclaire un peu aujourd'hui à la lumière des théories psychanalytiques. Jusqu'au siècle dernier la psychologie était purement descriptive ; Freud, le premier, introduisit la notion d'**inconscient dynamique**. Ce fut le début d'une révolution qui allait bouleverser la pensée psychanalytique. Cette dynamique des phénomènes psychiques comporte deux éléments de base. D'une part, l'existence d'une **énergie accumulée** dans l'inconscient et d'autre part, la notion de grandes forces positives et négatives en opposition constante les unes avec les autres, l'ensemble réalisant un équilibre instable.

Pour comprendre et expliquer clairement cette théorie, il nous faut disséquer l'appareil psychique et rappeler qu'on le divise en trois grandes instances :

— le ça

— le moi

— le surmoi.

— **Le Ça** est l'instance la plus profonde et la plus inconsciente. Phylogénétiquement elle est la première en date puisqu'elle existe dès la naissance, alors que le Moi se formera plus tard au cours de la croissance grâce à l'éducation. Le Ça renferme en son sein d'une part toutes les pulsions instinctuelles et d'autre part les éléments refoulés.

— **Le Moi** est l'intermédiaire entre le Ça et le monde extérieur. Il lutte constamment entre les exigences du Ça et les nécessités du monde réel. En combattant ainsi l'extériorisation du Ça il rem-

place le principe du plaisir par le principe de réalité.

— **Le Surmoi** est l'instance suprême que l'on pourra définir comme étant la **conscience morale** ; il se forme sous l'influence des parents et éducateurs. Ces derniers se conforment, en général, à leur propre Surmoi pour prodiguer leurs conseils et leurs interdits. Le Surmoi de l'enfant se forme donc à l'image du Surmoi parental, lui-même façonné par les tabous ancestraux. Cet atavisme constitue un code moral transmis de génération en génération et propre à chaque ethnologie.

Le groupement de ces trois fonctions (Ça - Moi et Surmoi) constitue l'ensemble de l'appareil psychique. Ce dernier est mis en mouvement par de puissantes forces que constituent les grands besoins corporels (faim - soif - libido) encore appelés instincts ou pulsions. Ces instincts naissent au niveau des grands organes de l'économie et vont remplir le Ça. Ils s'y accumulent avec les éléments du refoulement pour constituer une réserve énergétique enfouie dans l'inconscient mais toujours prête à se libérer. En effet, les pulsions réclament sans cesse une **satisfaction immédiate**. Lorsque l'exigence d'une pulsion est excessive, donc irréalisable, le Moi lui interdit l'accès à la conscience et la refoule. Ces faits psychiques sont réels mais totalement ignorés de nous. Même leur irruption à la conscience, lorsqu'elle se produit, ne nous permet pas de les intellectualiser. En effet, cette accession se réalise sous forme de représentations substitutives très différentes de la pulsion originelle. Ces forces psychiques aspirent donc constamment à devenir conscientes. Il nous faut admettre l'existence de forces antagonistes qui s'opposent à ce mouvement et l'entravent. Ces forces contradictoires sont en fait complémentaires et indissociables. Elles réalisent entre elles un

équilibre toujours instable et constamment remis en cause. Lorsque l'équilibre est maintenu, l'individu est socialement bien intégré. S'il se rompt (à la suite d'un traumatisme affectif par exemple), l'émoi pulsionnel se fraye un chemin vers la conscience à la recherche d'une satisfaction substitutive et le symptôme névrotique apparaît.

Ces notions d'accumulation d'énergie, de forces refoulées et refoulantes, positives et négatives sont familières à tout acupuncteur.

Il est troublant cependant, de constater que les Chinois, il y a plusieurs millénaires, parlaient comme les psychosomatiques modernes. En effet, que dit LAO-TSEU, l'un des grands sages, fondateur du Taoïsme ? Il nous explique que l'équilibre (c'est-à-dire la santé) d'un être humain est toujours instable, remis en cause à chaque instant et que cela nécessite un réajustement permanent.

Cet équilibre est maintenu de deux façons possibles :

— **soit naturellement** : l'homme psychiquement sain, réussit seul son autorégulation.

— **soit artificiellement** : lorsque les moyens de défense sont dépassés. La maladie se déclare, maladie que l'on guérira en rectifiant le déséquilibre causal.

Ce traitement s'applique tout aussi bien aux affections somatiques qu'au troubles psychiques puisque chaque « méridien-viscère » correspond non seulement à une partie du corps, mais aussi à un organe des sens, à des humeurs, à des sentiments. C'est ce qui explique que les dérèglements du soma et du psychisme sont étroitement liés.

— « Les troubles du psychisme, les émotions, peuvent perturber directement les organes et inversement » — dit le Nei-Tsing.

Cette identité de langage nous permet de définir le taoïsme comme une **cosmologie psychosomatique** et la médecine psycho-somatique comme une vision taoïste de l'homme.

Le parallélisme est intéressant à étudier à propos de l'ambivalence.

— **L'ambivalence** débute tôt dans le développement psychique du nourrisson (dès le sixième mois). A cet âge l'enfant passe du stade purement végétatif (indifférenciation du Je et du non-Je) à un comportement objectal. Le premier objet qu'il reconnaît et distingue, est sa mère. D'emblée cette mère va jouer pour lui un double rôle. D'une part, elle lui satisfait ses pulsions libidinales, mais d'autre part elle dresse devant lui les interdits de la société. Elle sera donc en même temps aimée pour son apport aux satisfactions affectives de l'enfant, mais également haïe pour s'opposer à certaines pulsions. C'est par le biais de cette **haine** que l'enfant va développer sa première agressivité. Cette relation objectale à double courant est la première ambivalence dans le développement phylogénétique de l'enfant ; plus tardivement (c'est-à-dire vers trois ou **quatre ans**) apparaît une **ambivalence vis-à-vis du père**. L'enfant s'identifie à son père qu'il admire et à qui il voudrait ressembler. Parallèlement des tendances libidinales apparaissent vis-à-vis de sa mère et très rapidement le père devient un rival, un obstacle aux désirs sexuels que l'enfant porte à sa mère. C'est la naissance du complexe d'Œdipe. Les sentiments vis-à-vis du père sont alors à double face, faits à la fois d'admiration et d'hostilité.

Chez l'adulte cette ambivalence apparaît notamment **devant la mort**, les sentiments contradictoires sont composés à la fois de douleur et de satisfaction, la douleur est consciente et la satisfaction est inconsciente : il naît un conflit qui peut être source d'état névrotique.

Ainsi tout sentiment à l'égard d'un objet, d'une action, ou d'une personne est composé de deux éléments : amour et haine. Cet antagonisme que

l'on pourrait dénommer Ynn-Yang s'explique aisément si l'on admet que toute quantité d'amour objectal diminue et affaiblit l'amour de soi. Le narcissisme du Moi se trouve lésé, ce qui entraîne vis-à-vis de l'objet aimé un sentiment de haine d'autant plus fort que l'amour est plus important. Habituellement, **seul le sentiment d'amour parvient à la conscience, la haine étant enfouie profondément dans l'inconscient.**

La comparaison de ces visions psycho-somatique

et taoïste de l'homme, l'étroite correspondance de ces deux symboliques conceptuelles, nous permettent une meilleure approche du phénomène acupuncture dans le traitement des névroses.

Une étude approfondie des indications cliniques de chaque point d'acupuncture comparés aux symptômes névrotiques permettra, à défaut de démonstration rationnelle, de traiter les névroses avec plus de précision et certainement de meilleurs résultats.



INSTITUT VALÉRIE VERNEUIL

FAUBOURG SAINT-HONORE, PARIS

Valérie Verneuil propose, dans le cadre de ses Instituts, une gamme complète de soins esthétiques, corps et visage.

- Amincissement par procédés exclusifs à Paris.
 - Traitement de la cellulite par enzymes lyophilisées (soins particuliers sous contrôle médical).
 - Rajeunissement du visage par méthodes éprouvées.
 - Remodelage du cou et du décolleté.
 - Soins du buste.
 - Régénération de la chevelure.
- Deux adresses à Paris :
- **3, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 8°.**
Tél. : 265-04-87 (fermé samedi).
 - **10 bis, place Clichy, 9°.**
Tél. : 874-35-32 (fermé le lundi).